

BARLET Jean-Louis (1858-1919)

Le vendredi 26 décembre 1919, ont été célébrées, à Lyon, les obsèques de notre regretté camarade Jean-Louis BARLET, fabricant de filières en diamant. Il naquit à Poncin (Ain), le 26 juin 1858 ; il vint tout enfant à Lagnieu où son père s'était établi meunier, il y fit ses premières études chez les frères, où il montra des dispositions très remarquables pour les mathématiques ; en 1873 il vint donc à Lyon et suivit les cours de la Martinière où, après deux ans, il en sortit un des premiers, il rentra alors à l'Ecole Centrale Lyonnaise, en 1875, il y fut un élève remarquable comme travail et intelligence, malheureusement à la fin de sa troisième année, en 1878, il prit des douleurs rhumatismales articulaires qui l'obligèrent à abandonner ses cours, un mois avant de passer ses examens de fin d'année ; malgré cela on lui accorda son diplôme de 1^{ère} classe en raison de ce qu'il avait toujours été le premier au cours de l'année.

En sortant de l'Ecole il entra aux papeteries de Geneuille (Hte-Saône), ensuite il passa quinze mois en Grèce, dans les travaux publics (chemin de fer du Pirée et de Péloponèse), puis rentra en France pour cause de maladie. Il alla ensuite à Plancher-les-Mines, dans une usine de quincaillerie où pendant neuf ans il perfectionna différentes machines spéciales à cette industrie. De là il va à Beaumotte où il réorganisa complètement une fabrique de pâte de bois pour le papier et où il y resta de nombreuses années après en avoir fait une affaire florissante.

En 1900 il vint s'établir à Lyon où il acheta un fonds de fabrique de filières en diamant; les débuts furent difficiles, mais son activité infatigable, son esprit clair et méthodique eurent vite fait de lui permettre de s'identifier à sa nouvelle profession. Il transforma rapidement son usine et put arriver à prendre une place prépondérante parmi ses confrères. Il prit ensuite un associé, afin de développer son affaire et arriver à lui faire produire le maximum, il avait depuis longtemps comme collaboratrice sa fille cadette, puis son fils est venu prendre part à ses travaux. BARLET ne comptait que des amis, c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de son caractère.

En cette douloureuse circonstance ses camarades de l'E.C.L. adressent à sa famille et en particulier à sa veuve, à ses trois enfants et à son gendre, l'expression bien sincère de leurs très vives, condoléances.

L. C. (1878)